

1. DESCRIPTION GÉNÉRALE DE L'OLÉICULTURE AU PORTUGAL

1.1. Introduction



Figure 1. Situation géographique du Portugal (Source : NU)

L'olivier est devenu un incontournable de l'agriculture portugaise en raison de sa résistance à la sécheresse et de sa capacité d'adaptation aux sols rocailloux.

Au XIII^e siècle, l'huile d'olive occupait déjà une place phare dans le commerce extérieur du Portugal, ce qui est toujours le cas aujourd'hui. En réalité, l'huile d'olive était très répandue dès le Moyen-âge.

Au cours des siècles suivants, les ordres religieux qui ont grandement participé à redynamiser l'agriculture, se sont particulièrement intéressés à la production d'huile d'olive.

"L'huile sacrée" a notamment joué un rôle économique fondamental pour l'Abbaye de la Sainte-Croix à Coimbra, le Monastère d'Alcobaça, l'Ordre du Christ, l'Ordre du Temple et l'Ordre des chevaliers de notre Seigneur Jésus Christ.

(Source : CASA DO AZEITE)

1.2. Indicateurs socio-économiques

- Superficie : 92 090 km² (NU, 2008)
- Capitale : Lisbonne (NU)
- Monnaie : Euro (EUR) (NU, 2009)
- Population : 10 642 841 habitants (Banque mondiale, 2010)
- Population urbaine : 60,7 % (NU, 2010)
- Population rurale : 39,3 % (NU, 2010)
- Taux de croissance de la population : 0,1 % (NU, 2010/15)
- Espérance de vie : 76,1 ans (hommes), 82,6 ans (femmes) (NU, 2010/15)
- Principales exportations en volume : sucre raffiné, vin, lait de vache cru entier (FAOSTAT, 2009)
- Principales importations en volume : blé et maïs AOSTAT, 2009)
- RNB par habitant, PPA (en US \$ courants) : 24 760 (Banque mondiale, 2010)
- PIB par habitant, PPA (en US \$ courants) : 25 610 (Banque mondiale, 2010)
- Emplois dans l'agriculture : 11,2 % (Banque mondiale, 2009)
- Femmes employées dans l'agriculture : 12 % (Banque mondiale, 2009)
- Hommes employés dans l'agriculture : 11 % (Banque mondiale, 2009)

2. DONNÉES

2.1. Huile d'olive

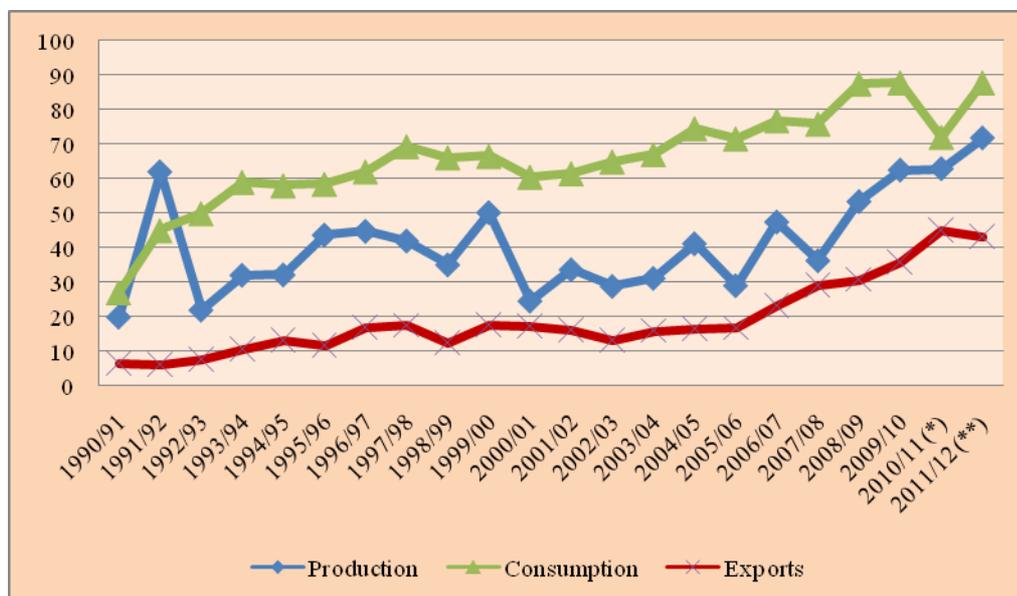


Figure 2. Production, consommation et exportations d'huile d'olive 1990–2012 (1 000 tonnes)

* Estimations

** Prévisions (Source : COI)

Tableau 1. Huile d'olive (1 000 tonnes) (Source : <http://www.internationaloliveoil.org/estaticos/view/131-world-olive-oil-figures>)

	2000/ 01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Production	24,6	33,7	28,9	31,2	41,2	29,1	47,5	36,3	53,4	62,5
Consommation	60,5	61,5	64,9	67,0	74,5	71,6	76,8	75,8	87,5	87,8
Exportations	17,3	16,2	13,1	15,9	16,6	16,7	23,2	29,0	30,7	35,8

2.2. Olives de table

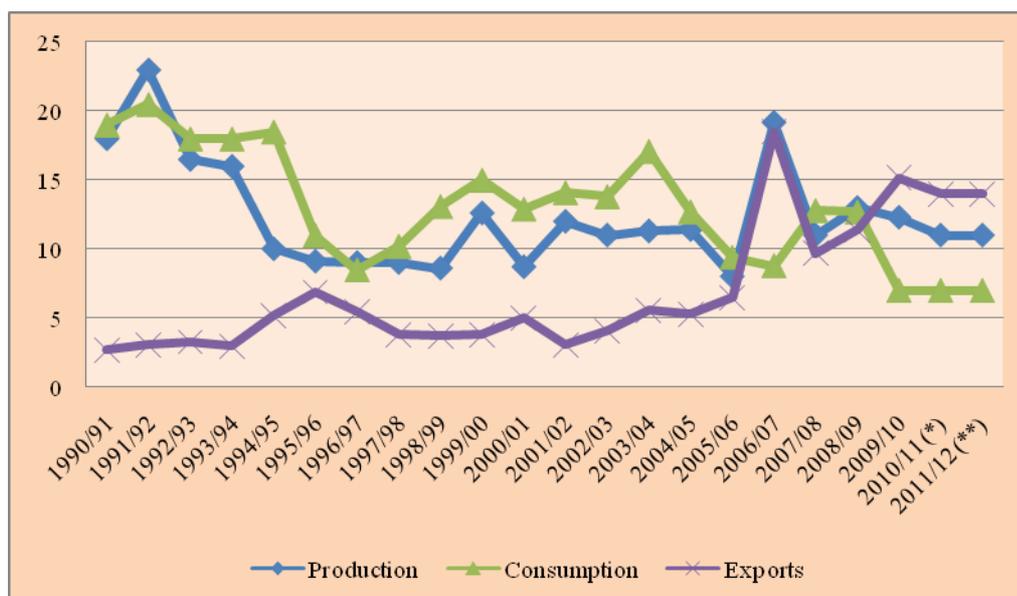


Figure 3. Production, consommation et exportations d'olives de table 1990–2012 (1 000 tonnes)

* Estimations

** Prévisions (Source : COI)

Tableau 2. Olives de table (1 000 tonnes) (Source : <http://www.internationaloliveoil.org/estaticos/view/132-world-olive-oil-figures>)

	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Production	8,7	12,0	11,0	11,3	11,4	8,0	19,2	11,0	13,0	12,3
Consommation	12,9	14,1	13,8	17,1	12,7	9,4	8,8	12,8	12,7	7,0
Exportations	5,0	3,1	4,1	5,6	5,3	6,5	18,5	9,7	11,4	15,2

2.3. Superficie totale consacrée à l'oléiculture

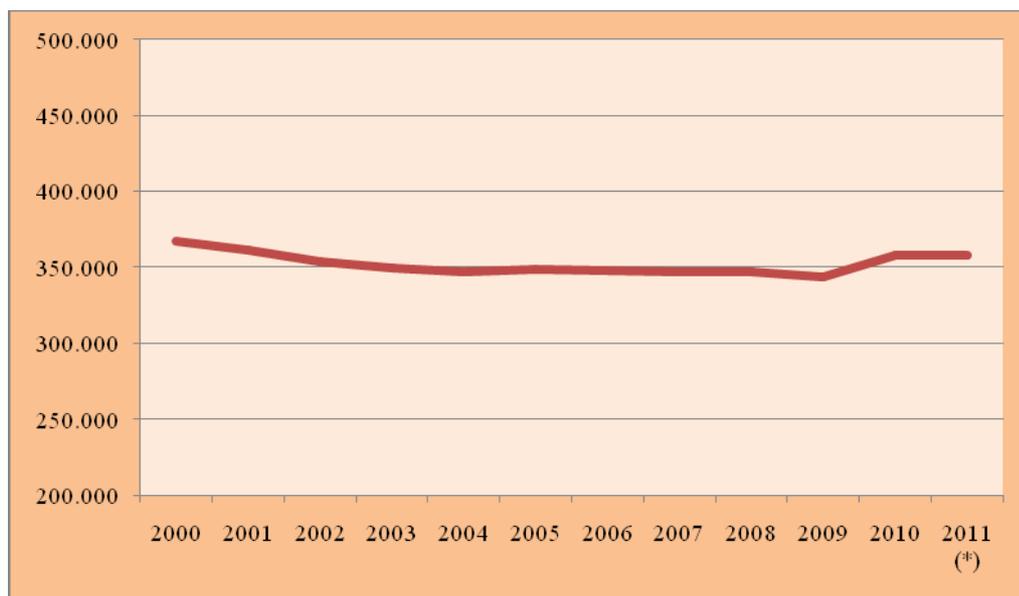


Figure 4. Évolution de la superficie consacrée à l'oléiculture (ha)

* Estimations (Source : COI)

3. LE SECTEUR OLÉICOLE AU PORTUGAL

3.1. Ressources oléicoles

Pour la campagne 2009/10, les oliviers étaient cultivés sur 344 199 ha au Portugal : 7 633 ha destinés aux olives de table et 336 566 ha à l'huile d'olive.

Bien que le nombre d'exploitations oléicoles ait diminué entre 1999 et 2009, la superficie oléicole n'a pas connu de transformation significative (+ 0,2 %). Le secteur portugais est principalement orienté vers la production d'huile d'olive (99 %). Cette situation s'explique par l'expansion considérable de l'oléiculture dans la région de l'Alentejo (+ 19 %, soit +26 000 ha) et de Tras-Os-Montes (+ 4 % soit + 3 000 ha). L'Alentejo est la première région productrice du Portugal (49 %), suivie par la région Tras-Os-Montes (22 %) et le Beira intérieur (14 %).

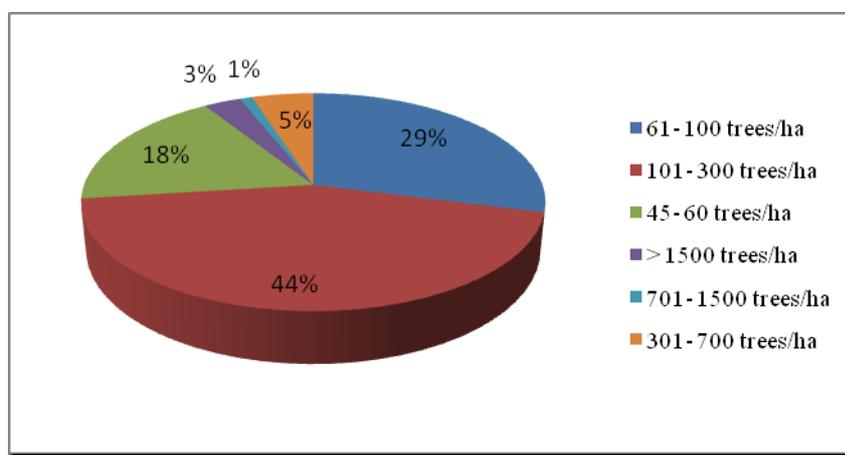


Figure 5. Répartition des plantations par densité (2009) (Source : Structure du secteur oléicole – 2012)

Près de 40 % de la superficie oléicole est concentrée dans quelques 2 000 exploitations, d'une taille moyenne de plus de 20 ha (les seules à avoir augmenté au cours de la dernière décennie). Cela reflète le dynamisme, l'avancée technologique et la gestion de pointe de ce secteur, qui profite des économies d'échelle et la valorisation de l'exploitation optimisée des intrants que seules les grandes exploitations peuvent se permettre.

(Source : Structure du secteur oléicole - 2012)

Le camembert (figure 5) présente la distribution en pourcentage de la superficie oléicole selon la densité des plantations (arbres/ha) : 44 % compte entre 101 et 300 arbres/ha ; 29 % compte entre 61 et 100 arbres/ha ; 18 % compte entre 45 et 60 arbres/ha ; 5 % compte entre 301 et 700 arbres/ha ; 3 % compte plus de 1 500 arbres ; et enfin, 1 % compte entre 701 et 1 500 arbres. Ces mêmes données relatives à la densité sont présentées par région dans le tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3. La densité des plantations par régions (2009) (Source : Structure du secteur oléicole – 2012)

	45-60 arbres/ha	61-100 arbres/ha	101-300 arbres/ha	301-700 arbres/ha	701-1500 arbres/ha	1500 arbres/ha
Portugal	57 673	96 435	146 588	17 051	2 812	11 190
Entre-Douro-e-Minho	385	180	313	0	0	0
Trás-Os-Montes	4 822	14 513	51 627	1 321	188	550
Beira littoral	3 158	4 557	5 390	106	88	31
Beira intérieur	8 244	20 037	16 827	1 506	108	370
Riajeo e Oeste	9 248	7 941	6 560	1 263	258	209
Alentejo	24 679	48 545	65 559	1 757	2 169	10 525
Algarve	7 137	662	311	99	1	0

3.2. Situation géographique

Le Portugal compte cinq grandes régions oléicoles : Trás-Os-Montes, Beira littoral, Beira intérieur, Riajeo e Oeste et Alentejo. En 2010, l'Alentejo a fourni 51 % de l'huile d'olive et 54 % des olives de table produites au Portugal, suivi de la région de Trás-Os-Montes qui représentait respectivement 27 % et 25 % de la production du pays.

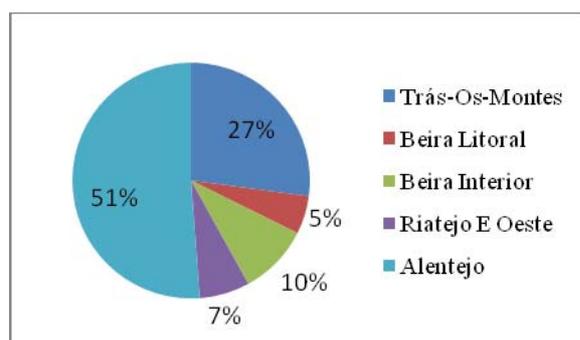


Figure 6. Production d'huile d'olive par région (t) (Source : Structure du secteur oléicole – 2012)

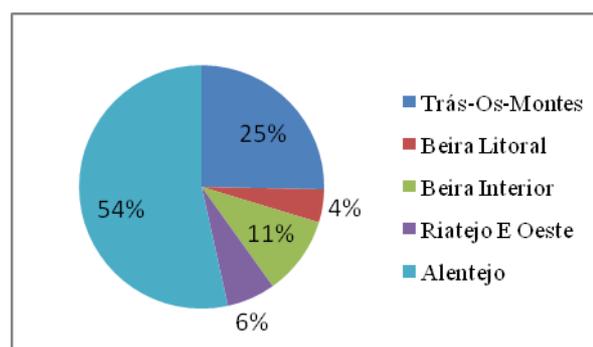


Figure 7. Production d'olives de table par région (t) (Source : Structure du secteur oléicole – 2012)

L'Alentejo, première région productrice du Portugal, se divise à son tour en trois zones oléicoles : Haut-Alentejo, Alentejo intérieur et Moura.

D'un point de vue géographique, la production d'huile dans le Haut-Alentejo (où se trouvent les plantations, huileries et unités de conditionnement) se limite aux municipalités de Alter do Chão, Arronches, Avis, Borba, Campo Maior, Castelo de Vide, Crato, Estremoz, Elvas, Fronteira, Marvão, Monforte, Redondo, Portalegre, Sousel, Vila Viçosa, Alandroal, Nisa et Reguengos de Monsaraz ; les cantons de Nossa Senhora de Machede, São Mansos, São Vincente do Pigeiro, São Miguel de Machede et São Bento do Mato pour la municipalité d'Évora ; et les cantons de Luz et Mourão dans la municipalité de Mourão.

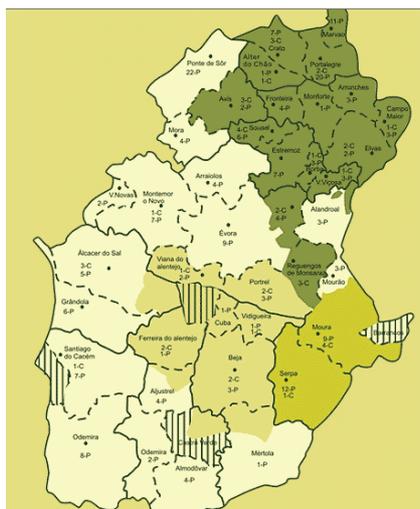


Figure 8. zones productrices dans la région de l'Alentejo (Source : CEPAAL)

Dans l'Alentejo intérieur, les zones productrices se limitent naturellement aux districts de Portel, Vidigueira, Cuba, Alvito, Viana do Alentejo, Ferreira do Alentejo et Beja, ainsi qu'aux communes de Aljustrel, S. João de Negrilhos et Ervidel dans la municipalité d'Aljustrel, Entradas dans la municipalité de Castro Verde, Alcaria Ruiva à Mértola et Torrão dans la municipalité d'Alcácer do Sal.

Dans la troisième région, Moura, la production est concentrée dans les communes de Amareleja, Póvoa de S. Miguel, S. João Baptista, S. Agostinho, S. Amador, Safara, S. Aleixo da Restauração et Sobral da Adiça ; les communes de Pias, Vale de Vargo, Vila Verde de Ficalho, Brinches, S. Maria, Salvador and Vila Nova de S. Bento, dans la municipalité de Serpa ; et la commune de Granja, dans la municipalité de Mourão.

(Source : CEPAAL)

3.3. Variétés

Carrasquenha

Cette variété s'adapte à différents types de sols et à la sécheresse mais est sensible à l'excès d'humidité.

En raison de sa faible capacité rhizogène, elle est multipliée par greffage.

Elle est caractérisée par une entrée en production et une époque de floraison moyenne. Elle est partiellement autocompatible. Son époque de maturation est moyenne et ses fruits présentent une haute résistance au détachement. Sa productivité est élevée et alternante.

Le rendement en huile de ses fruits est moyen à élevé et celle-ci est de bonne qualité. Les fruits sont également utilisés pour la confiserie en vert.

Elle est susceptible à la tuberculose.

Cobrançosa

Cette variété est appréciée pour sa tolérance au froid et à la chlorose ferrique provoquée par les sols calcaires; toutefois elle est susceptible à la sécheresse et à la salinité. Sa capacité rhizogène est moyenne.

Elle est caractérisée par une entrée en production et une époque de floraison moyennes. Elle est autocompatible. Sa productivité est constante et élevée. L'époque de maturation de ses fruits est moyenne. Ces derniers présentent une faible résistance au détachement, ce qui a peu d'incidence sur leur chute naturelle, mais facilite la récolte mécanisée. Leur teneur en huile est moyenne.

Elle est susceptible à la tuberculose et à la lèpre.

Cordovil de Castelo Branco

Cette variété est moyennement rustique, assez tolérante au froid, à la sécheresse et à la salinité. Elle se propage bien par bouture et bouture semi-ligneuse.

Elle est caractérisée par une entrée en production et une époque de floraison moyennes. Elle est autocompatible. Sa productivité est constante et moyenne à élevée. Ses fruits, de maturation moyenne, présentent une certaine résistance au détachement ; toutefois ils s'adaptent bien à la récolte mécanisée.

Présentant un bon rendement en huile de bonne qualité, ses fruits conviennent également à la confiserie. Elle est susceptible à la tuberculose.

Cordovil de Serpa

Cette variété rustique est tolérante au calcaire mais sensible au froid, à la sécheresse et à la salinité. Sa capacité rhizogène est moyenne. Elle est caractérisée par une entrée en production précoce et une époque de floraison moyenne. Elle est autocompatible et présente un pourcentage d'avortement ovarien élevé.

Sa productivité est élevée et alternante. L'époque de maturation de ses fruits est moyenne et ces derniers présentent une certaine résistance au détachement, qui disparaît lorsqu'ils sont totalement mûrs. Leur rendement en huile est moyen. Au moulin, ils sont appréciés pour la qualité de leur huile, à teneur élevée en acide oléique. Ils conviennent également pour la confiserie en vert. Leur pulpe se sépare facilement du noyau. Elle est susceptible à la tuberculose et résistante à la mouche de l'olive.

Galega Vulgar

Cette variété est appréciée pour sa tolérance à la sécheresse mais elle est sensible au froid, à la salinité et au calcaire.

Sa capacité rhizogène étant moyenne à faible, elle s'enracine difficilement par bouturage semi-ligneux sous nébulisation. C'est un bon porte-greffe pour d'autres variétés.

Son entrée en production est précoce. Son époque de floraison est moyenne. Elle est autocompatible. Sa productivité est élevée et alternante. Ses fruits mûrissent tôt et présentent une résistance élevée au détachement, ce qui rend difficile la récolte mécanisée. Ils sont essentiellement utilisés pour l'extraction d'huile malgré leur rendement réduit. Ils sont très appréciés également pour la préparation d'olives de table. Leur pulpe se sépare facilement du noyau. Elle est résistante à la verticilliose mais susceptible à la tuberculose, à la lèpre et à la mouche de l'olive.

Maçanilha Algarvia

Cette variété rustique est tolérante au froid, à la sécheresse et à la salinité. Elle est caractérisée par une capacité rhizogène et une entrée en production moyennes. Elle est autocompatible et présente généralement un pourcentage d'avortement ovarien faible. Sa productivité est moyenne et alternante. Son époque de maturation est moyenne et ses fruits présentent une faible résistance au détachement, ce qui facilite la récolte mécanisée.

Ils sont appréciés au moulin pour leur bon rendement en huile et en confiserie pour la préparation d'olives vertes et tournantes, pour leur taille et leur qualité. Leur pulpe se sépare difficilement du noyau. Elle est susceptible à la mouche de l'olive, à la lèpre et à la tuberculose.

Redondal

Cette variété est susceptible au froid, à la sécheresse et à la salinité. Sa capacité rhizogène est moyenne.

Son entrée en production est tardive. Son époque de floraison est moyenne. Elle est autocompatible. Sa productivité est constante et faible. Son époque de maturation est moyenne et ses fruits présentent une résistance moyenne au détachement. Ils sont appréciés au moulin pour leur bon rendement en huile et la bonne qualité de celle-ci et sa teneur élevée en acide oléique. Comme olives de table, ils sont appréciés en raison de leur taille. La pulpe se sépare facilement du noyau.

Elle est susceptible à la tuberculose et à la lèpre.

(Source : Catalogue mondial des variétés de l'olivier, COI)

3.4. Huile d'olive : Production et rendement

En termes de moyenne par période de dix ans, la production du Portugal est restée plutôt stable ces deux dernières décennies, en moyenne 38 840 t/campagne pour 2000/01–2009/10 et 38 410 t/campagne en 1990/91–1999/00 (tableau 4). Une étude saison par saison révèle une faible production en 2000/01 avec 24 600 t d'huile d'olive, campagne après laquelle la production a progressivement augmenté, bien qu'avec quelques fluctuations, atteignant un record de 62 500 t en 2009/10.

Selon les données de l'Institut national des statistiques du Portugal, le rendement des plantations d'olives à huile était de 1 232 kg/ha en 2009/10 (Source : INE 2009/10).

3.5. Huile d'olive : consommation sur le marché intérieur et commerce extérieur

Au cours des dix campagnes de 2000/01 à 2009/10, le Portugal a consommé en moyenne 72 790 t d'huile d'olive par an (voir tableau 4).

Le Portugal exporte peu d'huile d'olive, bien que les exportations aient augmenté fortement de 79,20 %, passant de 11 970 t à 21 450 t au cours des deux dernières décennies. Au sein des pays de l'UE, l'Espagne était le principal importateur de l'huile d'olive portugaise en 2010 avec 13 105 t, suivie par l'Italie qui a importé 3 143 t d'huile d'olive. Cette même année, le Portugal a importé 74 938 t of d'huile d'olive espagnole. (Source : EUROSTAT).

Tableau 4. HUILE D'OLIVE (Source : COI)

	Moyenne (t) 1990/91–1999/00	Moyenne (t) 2000/01–2009/10	Évolution (%)
Production	38 410	38 840	1,11
Consommation	56 120	72 790	29,70
Exportations	11 970	21 450	79,20

*Hors commerce intra-UE

3.6. Olives de table

D'après le tableau 5, la production d'olives de table au Portugal a chuté de - 10,54 % entre les deux périodes de dix ans, passant d'une moyenne de 13 180 t/an en 1990/91–1999/00 à 11 790 t en 2000/01–2009/10.

D'après les données fournies, l'Institut national des statistiques du Portugal (INE, 2009/10) a évalué les rendements à 186 kg/ha pour les plantations d'olives de table.

La consommation a suivi la même tendance, baissant de - 20,09 % et passant d'une moyenne de 15 180 t/an à 12 130 t entre les deux décennies.

En revanche, les exportations d'olives de table portugaises ont enregistré une croissance spectaculaire (+ 105,85 %) au cours des deux décennies, passant de 4 100 t à 8 440 t en moyenne.

Tableau 5. OLIVES DE TABLE (Source : COI)

	Moyenne (t) 1990/91–1999/00	Moyenne (t) 2000/01–2009/10	Évolution (%)
Production	13 180	11 790	-10,54
Consommation	15 180	12 130	-20,09
Exportations	4 100	8 440	105,85

*Hors commerce intra-UE

3.7. Mesures récentes

En vertu du règlement CE n° 1782/2003, deux types d'aide ont été mis en place pour soutenir le secteur oléicole au Portugal, tout deux d'impact direct. Le premier vise à améliorer la qualité des produits agricoles tandis que le second est censé protéger l'héritage oléicole du Portugal en favorisant les zones oléicoles traditionnelles.

Aide pour l'amélioration de la qualité (0,67 million euros).

Aide pour la protection de l'héritage oléicole national (5,65 million euros):

Cette aide a été conçue pour aider à l'entretien des oliveraies en production de plus de 30 ans, d'une densité de 60 à 240 arbres/ha et situés dans les régions oléicoles traditionnelles. Cette aide se présente sous la forme d'une subvention supplémentaire à l'hectare :

(i) entre 0,3 et 5 ha (exclu) :	150 €/ha
(i) entre 5 et 10 ha (exclu) :	120 €/ha
(iii) Plus de 10 ha:	85 €/ha

4. SOURCES

Base de données du COI

<http://www.internationaloliveoil.org/estaticos/view/130-survey-and-assessment-division>

Nations Unies

<http://data.un.org/Default.aspx>

Banque Mondiale

<http://data.worldbank.org/country>

FAOSTAT

<http://faostat.fao.org/site/342/default.aspx>

EUROSTAT).

http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/international_trade/data/database

CASA DO AZEITE)

<http://www.casadoazeite.pt>

CEPAAL, (Centre d'études et de promotion de l'huile de l'Alentejo)

<http://www.azeitesdoalentejo.com/layout.asp?m1=1&m2=5>

STRUCTURE DU SECTEUR OLÉICOLE- Portugal (Janvier 2012)